



Le biographique : quel espace de recherche dans les sciences de l'éducation ?

Christine Delory-Momberger

► To cite this version:

Christine Delory-Momberger. Le biographique : quel espace de recherche dans les sciences de l'éducation ?. Congrès de l'AREF " Actualité de la recherche en éducation et en formation ", Université de Genève, septembre 2010, Sep 2010, Genève, Suisse. hal-01149385

HAL Id: hal-01149385

<https://hal.science/hal-01149385>

Submitted on 31 May 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike| 4.0 International License

Christine Delory-Momberger, « Le biographique : quel espace de recherche dans les sciences de l'éducation ? », Communication présentée au Congrès de l'AREF « Actualité de la recherche en éducation et en formation », Université de Genève, Suisse, septembre 2010.

Résumé

Dans les espaces institués de l'éducation, la recherche biographique se donne pour objet d'interroger, en la sortant de son cadre d'évidence, la dimension biographique de l'apprentissage et de la formation. Elle vise en particulier à explorer la manière dont les individus, jeunes ou adultes, rencontrent les institutions, les programmations, les objets de l'apprentissage, dont ils font signifier leurs expériences de l'école et de la formation dans leurs constructions biographiques individuelles, dans leurs relations aux autres et au monde social. Parmi les perspectives de recherche présentées, on pourra distinguer entre des pratiques d'intervention, engageant des formes de travail sur et avec autrui (démarches de formation, processus d'enseignement-apprentissage) et des travaux d'investigation qui, à partir de notions comme celles de « monde de l'école », de « construction biographique de l'apprentissage », de « carrière et d'identité d'apprenant » peuvent venir contribuer à la constitution d'un espace de recherche du biographique en éducation.

Mots-clés : biographie, processus de formation, monde de l'école, construction biographique des apprentissages

Le biographique : quel espace de recherche dans les sciences de l'éducation ?

L'objet de la communication est de présenter et d'interroger le courant de la *recherche biographique* dans les sciences de l'éducation : sinon en tant que celle-ci pourrait constituer un domaine propre de recherche, du moins en tant que la position de recherche qu'elle représente pourrait contribuer à faire reconnaître le *biographique* comme une dimension ou un espace pertinent d'investigation et d'intervention.

I. La recherche biographique : cadre épistémologique

Le projet fondateur de la recherche biographique est de répondre à une des questions centrales de l'anthropologie sociale, qui est celle de la *constitution individuelle* : « La question qui revient toujours, écrit George Duby, est de savoir comment les individus deviennent des individus. » Question qui en convoque aussitôt beaucoup d'autres qui interrogent le complexe de rapports entre l'individu et ses inscriptions et environnements (historiques, sociaux, culturels, linguistiques, économiques, politiques), entre l'individu et les représentations qu'il se fait de lui-même et de ses relations aux autres, entre l'individu et la dimension temporelle de son expérience et de son existence. La recherche biographique se donne pour tâche de mieux appréhender sous ces différents aspects cette opération ininterrompue de *genèse socio-individuelle*, de rendre compte des formes de *travail* qu'elle requiert et des *processus* qu'elle met en mouvement (Delory-Momberger, 2003, 2009). D'une manière schématique, si l'objet de la sociologie est l'individu *saisi dans ses structures et ses déterminations sociales*, si celui de la psychologie est l'individu *saisi dans ses affects et ses fonctionnements psychiques*, l'objet que se fixerait la recherche biographique serait *l'étude des modes de constitution de l'individu en tant qu'être social singulier*.

La recherche biographique se différencie d'autres approches, notamment sociologiques, dans la mesure où elle introduit la dimension du temps, plus précisément de la *temporalité biographique*, dans l'interface de l'individuel et du social. Les sciences sociales ont peine à rendre compte de la dimension temporelle de l'expérience individuelle : même lorsqu'elles recourent au matériau biographique, leur démarche la plus habituelle est de mettre le temps

entre parenthèses, pour retrouver le « terrain » d'une géographie ou d'une cartographie du social. La posture spécifique de la recherche biographique est de montrer comment l'inscription forcément singulière de l'expérience individuelle dans un *temps biographique* est à l'origine d'une perception et d'une élaboration particulière des espaces de la vie sociale et par des modalités de construction réciproques de soi et du monde.

Les ressorts du processus par lequel les individus donnent forme à leur expérience doivent être recherchés dans une activité incessante d'interprétation et de configuration *biographique*, au sens propre d'*écriture de la vie*. Puisant dans une large tradition herméneutique (Dilthey, Gadamer, Ricoeur) et phénoménologique (Schapp, Schütz, Luckmann, Berger & Luckmann), la recherche biographique fait réflexion de l'inscription de l'agir et du penser humains dans des figures orientées et articulées dans le temps, qui organisent et construisent l'expérience selon la logique d'une *raison narrative*.

Ainsi entendue, *l'activité biographique* n'est pas une activité épisodique et circonstancielle limitée au seul récit verbalisé : elle s'étend à l'ensemble des opérations mentales, verbales, comportementales par lesquelles un individu s'inscrit subjectivement dans les temporalités historiques et sociales et qui lui permettent d'actualiser et de s'approprier les codes, les standards, les programmes des mondes sociaux d'appartenance. Ces opérations de *biographisation* apparaissent comme une *herméneutique pratique* qui oriente et structure l'expérience quotidienne des individus, leur permettant d'intégrer et d'interpréter, dans les conditions de leur inscription socio-historique, les situations et les événements de leur existence.

La recherche biographique invite en conséquence à reconnaître le *fait biographique* dans sa dimension anthropologique et sociale et à le considérer comme le phénomène même à étudier et à interpréter.

II. La recherche biographique : cadre et questionnement méthodologique

Quoiqu'elle n'en soit pas l'unique modalité, la parole de soi, en particulier narrative, sous ses formes orales et écrites, joue un rôle particulier dans l'activité complexe de la biographisation : elle en est la forme la plus socialisée, puisqu'elle fait appel au système de signes le plus élaboré et le mieux partagé dans une communauté linguistique. Elle représente d'autre part un moyen d'accès privilégié aux processus de biographisation, en donnant à explorer et à connaître, sous la forme d'un *texte*, les opérations de mise en intrigue, de configuration, de thématisation que met en œuvre toute entreprise d'*écriture de la vie*. A l'endroit des

« documents personnels » (entretiens biographiques, récits autobiographiques, correspondances, journaux, etc.), la recherche biographique pratique une approche idiolectique et herméneutique qui la différencie du traitement sociologique orienté vers le « recueil de matériaux », fondé sur des principes de tri, de recoupement et de saturation de *l'information* (Bertaux, 1997). Pour la recherche biographique, il ne s'agit pas de s'interroger sur la validité du matériau biographique, en cherchant à démêler dans les documents personnels la subjectivité individuelle de ce qui serait l'objectivité sociale : il s'agit, à un niveau empirique, de comprendre le travail de configuration et de métabolisation qu'un sujet singulier produit par le discours sur son propre parcours et sur son « histoire » ; à un niveau de plus grande généralité, d'explorer les formes et les opérations selon lesquelles les individus *biographient* leurs expériences et construisent « le monde intérieur du monde extérieur » (Alheit & Dausien, 2000, 276).

Les problèmes méthodologiques que pose une telle approche constituent une des questions vives de la recherche biographique : ces problèmes tiennent d'une part au traitement et à l'interprétation des documents recueillis, d'autre part à la généralisation et à la formalisation des « résultats ». La question méthodologique est inhérente à la recherche qualitative en général et aux études empiriques auxquelles elle donne lieu, mais elle est au cœur de la recherche biographique, dans la mesure où elle se fixe pour objet la *genèse individuelle* du social dans les processus de biographisation. Prise entre la singularité en quelque sorte définitionnelle de son objet et la nécessité d'une formalisation scientifique, la recherche biographique doit élaborer des instruments et des méthodes qui lui permettent, non seulement de concilier ces deux exigences, mais de répondre *méthodologiquement* à la question qu'elle pose *théoriquement*, à savoir la médiation de l'individu et du social. Outre les outils que mettent à disposition la linguistique pragmatique, l'analyse du discours, la narratologie, etc., des pistes intéressantes sont ouvertes dans ce sens par les procédures de « *reconstruction de cas* » mises au point dans le cadre de « *l'herméneutique objective* » (Oevermann, 1977) et dans les démarches de l'« *analyse narrative* » (Fischer-Rosenthal, 1997).

III. La recherche biographique en éducation : fondements et perspectives

Dans le champ des sciences de l'éducation, la recherche biographique est fondée sur la relation étroite entre processus de *biographisation* et processus de *formation*. Les opérations de *biographisation* constituent le creuset de *formativité* à partir duquel les individus font

signifier ce qu'ils apprennent dans leur famille, à l'école, dans leur métier, et dans tous les espaces d'apprentissage et de formation de leur existence. Dans le travail largement implicite de la biographisation se joue ce qui est au centre du processus d'éducation/formation, à savoir la conjonction, la négociation, la perlaboration entre les constructions et projections biographiques individuelles et les projets collectifs véhiculés par les institutions socialisatrices (la famille, l'école, les groupes de pairs, la profession, l'entreprise, les médias, etc.).

Cette approche invite à développer une conception globale et intégrative de la formation, recouvrant et articulant entre elles toutes les formes de l'expérience formative et éducative : de la dimension globale du développement individuel dans l'espace historique et social aux épisodes spécifiques vécus dans les institutions d'enseignement et de formation, des formes expérientielles de formation et d'apprentissage rencontrées dans l'activité professionnelle et dans la vie sociale en général au rôle des environnements et des médiations socioculturels, ce sont toutes les expériences, tous les espaces, tous les types de formation et d'apprentissage, formels, non-formels et informels, se déployant tout au long de la vie et dans tous les secteurs de la vie qui composent le champ d'un *apprentissage biographique* concernant la globalité de la personne.

Trois espaces de recherche pourront plus particulièrement être mentionnés, qui engagent le rapport entre le *biographique* et l'*apprendre* : celui de la biographie comme processus de formation (1), celui de « monde de l'école » (2), celui de la construction biographique des apprentissages (3).

(1) Un des moments fondateurs de la recherche biographique a été la réflexion et la recherche menées en Allemagne au tournant des années 1980 montrant que les histoires de vie sont des récits d'apprentissage et qu'elles offrent un rapport interne direct à la formation (Baacke, Schulze, 1979 ; Loch, 1979 ; Henningsen, 1981 ; Schulze, 1985). Dans ses représentations biographiques, le sujet met en scène et expérimente le processus de formation par lequel il se produit lui-même.

Le courant des «histoires de vie en formation» qui se développe durant la même période en France et dans les pays francophones repose sur l'idée de l'appropriation de son « histoire de formation » par l'individu qui fait le récit de sa vie (Pineau, Le Grand, 1993 ; Legrand, 1993 ; Lainé, 1998, Dominicé, 1990, 2001 ; Delory-Momberger, 2000, 2003). C'est dans ce cadre d'*autoformation* que la démarche des histoires de vie a été définie par Gaston Pineau comme « *procès d'appropriation de son pouvoir de formation* » (Pineau, 1983). Les

formateurs qui, les premiers, font appel à des *démarches d'exploration personnalisée* (Pineau, Liétard, Chaput, 1997) s'inscrivent contre une définition académique et instrumentale de l'intervention formative et développent une conception globale de la formation. Un aspect essentiel de la démarche réside dans la reconnaissance des savoirs subjectifs et non formalisés que les individus mettent en oeuvre dans l'expérience de leur vie et dans leurs rapports sociaux. Ces savoirs « insus » jouent un rôle primordial dans la manière dont les sujets investissent les apprentissages, et leur conscientisation permet de définir de nouveaux rapports au savoir et à la formation.

(2) L'espace de l'école (au sens générique du terme) et des apprentissages semble devoir constituer un terrain privilégié de la recherche biographique en éducation. Paradoxalement, en France (contrairement à d'autres pays), ce terrain est encore peu défriché sous cet angle et les travaux menés dans ce sens viennent de chercheurs pour la plupart étrangers à ce courant de recherche (Dubet, Charlot et l'équipe ESCOL de Paris-8, etc.)

Pour ceux qui le fréquentent, le « monde de l'école » constitue un espace de vie et d'expérience particulier, dans la mesure il engage des institutions et des environnements, des démarches et des dispositifs, des rôles et des rapports sociaux, des tâches et des objets spécifiques. Dans ce « monde de l'école », la recherche biographique vise à comprendre la manière dont les individus, jeunes ou adultes, rencontrent les institutions, les programmations, les objets de l'apprentissage, la manière dont ils font signifier leurs expériences de formation dans leurs constructions biographiques individuelles, dans leurs relations aux autres et au monde social. Elle ne vise pas tant à produire un savoir objectivé en termes de comportements collectifs qu'à étudier les modes de gestion biographique de l'expérience scolaire et formative. S'il comporte un ensemble de données factuelles (origine familiale, milieu social, cursus scolaire, parcours professionnel), le rapport biographique à la formation et au savoir n'est pas dissociable d'une part des représentations et des structures de savoir liées aux socialisations primaire et secondaire(s) de l'individu et aux mondes-de-vie qu'elles ont contribué à construire, d'autre part à l'inscription de ces expériences de savoir dans la dynamique d'une histoire individuelle où elles prennent leur place et leur signification. Il s'agit donc de reconnaître que la manière dont les « apprenants » intègrent dans leurs constructions biographiques ce qu'ils *font* et ce qu'ils *sont* « à l'école » est partie prenante du processus d'apprentissage et de formation.

Cette visée générale recouvre un large éventail de directions de recherche : mondes-de-vie des élèves et « culture de l'école » (Bruner, 1996) ; représentations et projections

familiales et personnelles de l'existence et programmations biographiques véhiculées par l'école (à commencer par celle de « l'élève ») ; interactions entre pairs, relations et constructions de *genre*, figures de soi mises à l'épreuve dans l'espace scolaire ; relations intergénérationnelles et rapport à l'autorité ; processus de décrochage/raccrochage et construction identitaire, etc.

Comme l'ont bien montré les travaux de Pierre Dominicé et de l'équipe de Genève, interrogeant « la compétence d'apprendre de l'adulte » (1999), l'expérience initiale de l'école et des apprentissages scolaires est déterminante dans le rapport à la formation des individus adultes. Ces travaux invitent à poursuivre les recherches sur les trajectoires de formation et d'apprentissage et à explorer les notions de « carrière d'apprenant » et d'« identité d'apprenant », aux fins de mieux comprendre les processus biographiques à l'œuvre chez les apprenants adultes en situation de reprise d'études et de formation ainsi que les interactions complexes entre apprentissage et identité et les reconfigurations biographiques qu'elles entraînent.

(3) Si la *biographie* constitue un cadre déterminant dans le rapport à la formation et au savoir, elle joue également un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage lui-même : elle structure en effet l'appréhension et la construction des « objets » d'apprentissage, qu'il s'agisse de savoirs formalisés, de savoir-faire procéduraux, de compétences multidimensionnelles, etc. On peut parler à ce titre de *construction biographique des apprentissages*, dans la mesure où l'acquisition des savoirs et des compétences relève elle aussi d'une *logique biographique*.

C'est selon cette logique de construction biographique que l'objet nouveau de connaissance vient trouver (ou non) sa place et sa forme particulière au sein des expériences antérieures de formation et s'intégrer à la structure de connaissance que constitue l'expérience constituée. Pour que le sujet se les approprie, les objets de l'apprentissage doivent faire l'objet d'une interprétation et d'une intégration dans les systèmes de connaissances ou de compétences antérieurs des formés (qui ne sont pas identiques entre eux, qui sont différents de celui du formateur et qui ne reproduisent pas le système objectivé et formalisé du domaine de savoir ou de compétence concerné). Tout objet nouveau d'apprentissage engage ainsi un procès unique (propre à chaque individu, et unique dans son histoire d'apprentissage) d'appropriation et de reconfiguration de l'ensemble construit des connaissances et compétences acquises. La notion d'« *apprentissage biographique* » rend compte de cette dimension qui fait de chaque épisode de formation et d'apprentissage une expérience biographique singulière (Alheit, Dausien, 2004).

Dans les procès d'apprentissage et de formation, les savoirs et les compétences se trouvent ainsi défaits et recomposés selon une logique d'appropriation biographique et intégrés dans une structure de connaissance qui a elle-même sa propre *histoire*. En ce sens, l'apprentissage peut être défini comme une activité *autoréférentielle* : le savoir nouveau rencontrée dans l'histoire d'apprentissage doit d'abord être traduit dans le code des savoirs acquis avant de développer son efficacité. Ce code est lui-même le résultat unique d'un empilement d'expériences d'apprentissage qui définit précisément la *biographie d'apprentissage*. La notion d'*apprentissage biographique* met ainsi en avant le rôle central de l'apprenant, de ses expériences d'apprentissage et de son rapport à la formation dans les modes d'acquisition et d'appropriation des savoirs. Elle fait de l'histoire de formation des individus - de leur *biographie d'apprentissage* - une composante essentielle des processus éducatifs.

Bibliographie du domaine

ALHEIT Peter (1990), *Alltag und Biographie. Studien zur gesellschaftlichen Konstitution biographischer Perspektiven* (Vie quotidienne et biographie. Etudes sur la constitution sociale des processus biographiques), Bremen, Universität Bremen, 1990.

ALHEIT Peter, HOERNING Erika (Hrsg) (1989), *Biographisches Wissen. Beiträge zu einer Theorie lebensgeschichtlicher Erfahrung* (Savoir biographique. Contributions à une théorie de l'expérience biographique), Frankfurt/New York, Campus.

ALHEIT Peter, DAUSIEN Bettina (2000), «Die biographische Konstruktion der Wirklichkeit. Überlegungen zur Biographizität des Sozialen» (La construction biographique de la réalité. Réflexion sur la biographizité du social) in HOERNING Erika (2000), *Biographische Sozialisation*, Stttgart, Lucius & Lucius.

ALHEIT Peter, DAUSIEN Bettina (2004), « Processus de formation et apprentissage tout au long de la vie » in *L'Orientation scolaire et professionnelle*, n° 4 (Travail biographique, construction de soi et formation), coord. Ch. Delory-Momberger, CNAM/INETOP, décembre 2004.

BAACKE Dieter, SCHULZE Theodor (1979, 1993), *Aus Geschichten lernen* (Apprendre à partir des histoires), München, Juventa Verlag.

BARRERE Anne, MARTUCELLI Danilo (2000) « La fabrication des individus à l'école » in VAN ZANTEN Agnès (dir.), *L'Ecole. L'état des savoirs*, Paris, Editions La Découverte, pp. 254-262.

BAUTIER Elisabeth (1995), *Pratiques langagières, pratiques sociales*, Paris, L'Harmattan.

- BAUTIER Elizabeth, ROCHEX Jean-Yves (1998), *L'Expérience scolaire des nouveaux lycéens. Démocratisation ou massification ?*, Paris, Armand Colin.
- BEILLEROT Jacky (1982), *La Société pédagogique*, Paris, PUF.
- BERGER Peter, LUCKMANN Thomas, (1994), *La Construction sociale de la réalité*, Paris, Méridiens-Klincksieck.
- BERTAUX Daniel (1976), *Histoires de vie - ou récits de pratiques ? Méthodologie de l'approche biographique en sociologie*, rapport au CORDES.
- BERTAUX Daniel (1997), *Les Récits de vie. Perspectives ethnosociologiques*, Paris, Nathan.
- BRUNER Jerome (1996), *L'Education, entrée dans la culture. Les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*, Paris, Retz.
- CHAPUT Monique, GIGUETE Paul-André, VIDRICAIRE André (coord.) (1999), *Le pouvoir transformateur du récit de vie. Acteur, auteur et lecteur de sa vie*, Paris, L'Harmattan.
- CHARLOT Bernard (1997), *Du Rapport au savoir. Eléments pour une théorie*, Paris, Anthropos, coll. « Education-poche ».
- CHARLOT Bernard (1999), *Le Rapport au savoir en milieu populaire*, Paris, Anthropos.
- CHARLOT Bernard (2000), « Le rapport au savoir en milieu populaire : « apprendre à l'école » et « apprendre la vie », *VEI Enjeux*, n° 123, décembre 2000.
- CHARLOT Bernard, BAUTIER Elizabeth, ROCHEX Jean-Yves (1992), *Ecole et savoir dans les banlieues ... et ailleurs*, Paris, Armand Colin.
- DELALANDE Julie (2001), *La Cour de récréation. Contribution à une anthropologie de l'enfance*, Presses Universitaires de Rennes.
- DELORY-MOMBERGER Christine (2000, 2004) *Les Histoires de vie. De l'invention de soi au projet de formation*, Paris, Anthropos.
- DELORY-MOMBERGER Christine (2003), *Biographie et Education. Figures de l'individu-projet*, Paris, Anthropos.
- DELORY-MOMBERGER Christine (2005) *Histoire de vie et recherche biographique en éducation*, Paris, Anthropos.
- DELORY-MOMBERGER Christine (2009), *La condition biographique*, Paris, Téraèdre.
- DELORY-MOMBERGER Christine, DE SOUZA Elizeu Clementino (dir.) (2009), *Parcours de vie, apprentissage et formation*, Paris, Téraèdre.
- DEMAZIERE Didier, DUBAR Claude (1997), *Analyser les entretiens biographiques. L'exemple des récits d'insertion*, Nathan, coll. «Essais et Recherches».
- DESMARAIS Danielle, PILON Jean-Marc (coord.) (1996), *Pratiques des histoires de vie au carrefour de la formation, de la recherche et de l'intervention*, Paris, L'Harmattan.
- DE VILLERS Guy, NIEWIADOMSKI Christophe (dir.) (2002), *Souci et soin de soi. Liens et frontières entre histoire de vie, psychothérapie et psychanalyse*, Paris, L'Harmattan.
- DILTHEY Wilhelm (1997), *Der Aufbau der geschichtlichen Welt in den Geisteswissenschaften*, Einleitung von M. Riedel, Frankfurt am Main, Suhrkamp.

- DILTHEY Wilhelm (1988), *L'Edification du monde historique dans les sciences de l'esprit*, traduction, présentation et notes par Sylvie Mesure, Paris, Editions du Cerf.
- DILTHEY Wilhelm (1992), *Introduction aux sciences de l'esprit*, traduction et présentation de Sylvie Mesure, Paris, Editions du Cerf.
- DOMINICE Pierre (1990), *L'Histoire de vie comme processus de formation*, Paris, L'Harmattan.
- DOMINICE Pierre (1999), « La compétence d'apprendre à l'âge adulte : lectures biographiques des acquis de la scolarité », in *Cahiers de la section des sciences de l'éducation* n° 87, Université de Genève, novembre 1999.
- DOMINICE Pierre (2001), « Défendre l'indiscipline théorique pour penser la formation » in *Cahiers de la section des sciences de l'éducation* n° 95, Université de Genève, avril 2001.
- DUBAR Claude (2000), *La Formation professionnelle continue*, Paris, La Découverte.
- DUBET François (1991), *Les Lycéens*, Paris, Seuil.
- DUBET François (1995), *Sociologie de l'expérience*, Paris, Seuil.
- DUBET François, MARTUCELLI Danilo (1996), *A l'école. Sociologie de l'expérience scolaire*, Paris, Le Seuil.
- DURU-BELLAT Marie (1990), *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux?* Paris, L'Harmattan.
- FABRE Michel (1994), *Penser la formation*, Paris, PUF.
- FERRAROTTI Franco (1983), *Histoire et histoires de vie. La méthode biographique dans les sciences sociales*, Paris, Librairie des Méridiens.
- FIELD John (2000), *Lifelong Learning and the New Educational Order*, Stoke on Trent, UK.
- FINGER Matthias (1984), *Biographie et herméneutique*, Montréal, Faculté de l'éducation permanente.
- FISCHER-ROSENTHAL Wolfram, ROSENTHAL Gabriele, « Narrationsanalyse biographischer Selbstpräsentation », in HITZLER Ronald, HONER Anne (Hrsg.) (1997), *Sozialwissenschaftliche Hermeneutik* (Herméneutique dans les sciences sociales), Opladen, Leske + Budrich, p. 133-164.
- HABERMAS Jürgen (1984), « Diltheys Theorie des Ausdrucksverstehens : Ich-Identität und sprachliche Kommunikation » (Théorie de la compréhension chez Dilthey : identité du je et communication verbale), in Rodi F., Lessing H.-U., *Materialen zur Philosophie Wilhelm Diltheys*, Frankfurt am Main, Suhrkamp.
- HEINRITZ Charlotte, RAMMSTEDT Angela (1991), « L'approche biographique en France », *Cahiers internationaux de sociologie*, XCL, pp. 330-370.
- HEINZ Walter (Hrsg) (2001), *Statuspassagen und Lebenslauf* (Passages de statut et cours de la vie), 4 Bände, Weinheim/München, Juventa Verlag.
- HENNINGSEN Jürgen (1981), *Autobiographie und Erziehungswissenschaft* (Autobiographie et sciences de l'éducation), 5 Studien, Essen.
- HOERNING Erika (Hrsg) (2000), *Biographische Sozialisation* (Socialisation biographique), Stuttgart, Lucius & Lucius.

- HONORE Bernard (1977), *Pour une théorie de la formation. Dynamique de la formativité*, Paris, Payot.
- HONORE Bernard (1990), *Sens de la formation, sens de l'être : en chemin avec Heidegger*, Paris, l'Harmattan.
- JOSSO Marie-Christine (1991), *Cheminer vers soi*, Lausanne, L'Age d'Homme.
- KAUFMANN Jean-Claude (2001), *Ego. Pour une sociologie de l'individu*, Paris, Nathan
- KRAULL Margret, MAROTZKI Winfried. (Hrsg) (2002), *Biographische Arbeit* (Travail biographique), Oplade, Leske+Budrich.
- KRÜGER Hans-Heinrich, MAROTZKI Winfried, (Hrsg.) (1999), *Handbuch Erziehungswissenschaftliche Biographieforschung* (Manuel de la recherche biographique dans les sciences de l'éducation), Opladen, Leske + Budrich.
- LAHIRE Bernard (1993), *Culture écrite et inégalités scolaires. Sociologie de l'« échec scolaire » à l'école élémentaire*, Lyon, PUL.
- LAHIRE Bernard (1995), *Tableaux de famille. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*, Paris, Gallimard/le Seuil.
- LAHIRE Bernard (2000), « Savoirs et techniques intellectuelles à l'école primaire » in VAN ZANTEN Agnès (sous la direction de), *L'Ecole. L'état des savoirs*, Paris, La Découverte.
- LAHIRE Bernard (2008), *La raison scolaire. Ecole et pratiques d'écriture, entre savoir et pouvoir*, Paris, Presses universitaires de Rennes.
- LAINE Alex (1998), *Faire de sa vie une histoire. Théories et pratiques de l'histoire de vie en formation*, Paris, Desclée de Brouwer.
- LEGRAND Michel (1993), *L'Approche biographique*, Paris, Desclée de Brouwer.
- LEJEUNE Philippe (1971, 1998), *L'Autobiographie en France*, Paris, Armand Colin.
- LEJEUNE Philippe (1975), *Le Pacte autobiographique*, Paris, Seuil.
- LEVY René (2001), « Regards sociologiques sur les parcours de vie », in *Cahiers de la section des sciences de l'éducation* n° 95 (Regards pluriels sur l'approche biographique : entre discipline et indiscipline), février 2001, Université de Genève,
- LOCH Werner (1979), *Lebenslauf und Erziehung* (Cours de la vie et éducation), Essen.
- MARTUCELLI Danilo (2002), *Grammaires de l'individu*, Gallimard, Folio Essais.
- MONTANDON Cléopâtre (avec la coll. de OSIEK Françoise) (1997), *L'éducation du point de vue des enfants*, Paris, L'Harmattan.
- MOSCONI Nicole, BEILLEROT Jacques, BLANCHARD-LAVILLE Claudine (2000), *Formes et formations du rapport au savoir*, Paris, L'Harmattan.
- OEVERMANN Ulrich et alii (1979), « Die Methodologie einer objektiven Hermeneutik und ihre allgemeine forschungslogische Bedeutung in den Sozialwissenschaften » (La méthodologie d'une *herméneutique objective* et sa signification heuristique dans les sciences sociales), S. 352-434 in Soeffner H.-G (Hg.), *Interpretative Verfahren in den Sozial- und Textwissenschaften*, Stuttgart.
- OZOUF Jacques (1973), *Nous, les maîtres d'école. Autobiographies d'instituteurs de la Belle Epoque*, Paris, Julliard.
- OZOUF Jacques, OZOUF Mona (1992), *La République des instituteurs*, Paris, Gallimard.
- PENEFF Jean (1990), *La Méthode biographique. De l'Ecole de Chicago à l'histoire orale*, Paris, Armand Colin.
- PINEAU Gaston et JOBERT Guy (1989), *Histoires de vie*, 2 tomes, Paris, L'Harmattan.

- PINEAU Gaston et LE GRAND Jean-Louis (1993, 2002), *Les Histoires de vie*, Paris, PUF, coll. «Que sais-je ?».
- PINEAU Gaston et Marie-Michèle (1983), *Produire sa vie : autoformation et autobiographie*, Montréal, Editions coopératives Albert Saint-Martin.
- PINEAU Gaston (2000), *Temporalités en formation, Vers de nouveaux synchroniseurs*, Paris, Anthropos.
- PINEAU Gaston, LIETARD Bernard, CHAPUT Michel (1997), *Reconnaître les acquis. Démarches d'exploration personnalisée*, Paris, L'Harmattan.
- POIRIER Jean, CLAPIER-VALLADON Simone, RAYBAUT Paul (1983), *Les Récits de vie. Théorie et pratique*, Paris, PUF.
- PRATIQUES DE FORMATION/ANALYSES n° 31, (Les filiations théoriques des histoires de vie en formation), Université de Paris-8, Formation permanente, janvier 1996.
- RICOEUR Paul (1983-1985), *Temps et récit*, 3 tomes, Paris, Seuil.
- RICOEUR Paul (1986), *Du Texte à l'action. Essais d'herméneutique II*, Paris, Seuil.
- RICOEUR Paul (1988), « L'identité narrative » in *Esprit* (Paul Ricoeur), n° 7-8, juillet-août 1988.
- RICOEUR Paul (1990), *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil.
- ROBIN Jean-Yves, SOETARD Michel (dir) (2003), *Le Récit biographique : enjeux anthropologiques*, Bern, Peter Lang.
- ROCHEX Jean-Yves (1995), *Le Sens de l'expérience scolaire*, Paris, PUF.
- RODI Frithjof, LESSING Hans-Ulrich (1984), *Materialen zur Philosophie Wilhelm Diltheys* (Matériaux pour la philosophie de Wilhelm Dilthey), Frankfurt am Main, Suhrkamp Taschenbuch Wissenschaft.
- SCHAPP Wilhelm (1992), *Empêtrés dans des histoires. L'être de l'homme et de la chose*, traduction de Greisch J., Paris, Editions du Cerf.
- SCHULZE Theodor (1985), *Pädagogische Biographieforschung. Orientierungen, Probleme, Beispiele* (Recherche biographique en éducation. Orientations, problèmes, exemples), Wienheim/Basel.
- SCHÜTZ Alfred, LUCKMANN Thomas (1975, 1984), *Strukturen der Lebenswelt* (Structures du monde-de-vie), 2 vol., Frankfurt am Main, Suhrkamp.
- SCHÜTZ Alfred (1932, 1981), *Der Sinnhafte Aufbau der sozialen Welt* (La Construction sensée du monde social), Frankfurt/Main, Suhrkamp.
- SCHÜTZ Alfred (1987), *Le Chercheur et le quotidien*, Paris, Méridiens-Klincksieck.
- TÜRKAL Laurence (1999), « Approche biographique de la construction des compétences », *Cahiers de la section des sciences de l'éducation* n° 87, Université de Genève, novembre 1999.